

Les œuvres précédées de ce logo font partie des collections du musée.

LA CHAMBRE À COUCHER DE MADAME GUIMARD, UN MANIFESTE DE L'ART NOUVEAU

Le mobilier de cette chambre à coucher est l'œuvre du célèbre architecte lyonnais Hector Guimard (1867-1942). L'ensemble provient de l'hôtel particulier qu'il a conçu à Paris, après son mariage en 1909 avec le peintre américain Adeline Oppenheim.



Hector Guimard, Chambre à coucher de l'hôtel Guimard, 1909-1912, bois de poirier, bronze doré, placages d'érable moucheté, Lyon, musée des Beaux-Arts, don d'Adeline Oppenheim-Guimard, 1948

« Ce n'est pas la fleur, moi, que j'aime à prendre comme élément de décor, c'est la tige ! »

Hector Guimard citant Victor Horta, *Revue des Arts Décoratifs*, 1899.



Hector Guimard, Console, 1909-1912, bronze doré, Lyon, musée des Beaux-Arts

Cette console présente des lignes dites « coup de fouet », caractéristiques de l'Art Nouveau.

Le style Art Nouveau

En Europe, la fin du 19^e siècle est marquée par le souci de renouvellement des arts décoratifs. Le style Art Nouveau, appelé Modern style en Grande-Bretagne, Liberty en Italie, ou encore Jugendstil en Allemagne, s'épanouit entre 1895 et 1905. Son fondement est l'œuvre d'art totale, c'est-à-dire la recherche de l'unité formelle entre l'architecture et le décor intérieur. Les artistes, rejetant la tradition académique, reviennent à l'imitation de la nature qui confère aux créations leurs sinuosités. Résolument modernes, leurs réalisations tirent parti des possibilités techniques et expressives offertes par les nouveaux matériaux de la production industrielle : le fer, le verre et le ciment.

« Je répéterai toujours que 1900 a été une période d'affranchissement spirituel formidable : enthousiasme, ferveur, esprit constructif. Par esprit constructif, j'entends qu'aux pastiches et aux fossiles qui encombraient le marché à ce moment-là, les novateurs de 1900 opposaient des créations totales, puisées aux sources vives de l'imagination et s'appuyaient sur la nature, sur les aspects les plus vivaces de la nature. »

Le Corbusier, 1933.



Hector Guimard, Coupe de jardin, vers 1905, Fonte (Fonderies de Saint-Dizier, Haute-Marne)

Les anses courbes de cette coupe de jardin et les motifs végétaux qui ornent sa surface sont typiques du vocabulaire de l'Art Nouveau. La fonte de fer témoigne de l'intérêt des artistes pour les nouveaux matériaux, moins onéreux et donc susceptibles de favoriser une plus grande diffusion de leurs créations. Hector Guimard s'associe ainsi avec les fonderies de Saint-Dizier pour concevoir un ensemble d'objets commercialisés par le biais d'un catalogue publié en 1907.

L'Art Nouveau, un style vite critiqué

Rapidement, la ligne « coup de fouet » lasse et le style, vivement critiqué, est qualifié de « style nouille » par ses détracteurs. Hector Guimard n'échappe pas à cette désaffection et nombre de ses réalisations architecturales sont ainsi détruites. Son œuvre n'est progressivement réhabilitée qu'à partir des années 1960. L'Art déco, annoncé par les avant-gardes cubistes, futuristes et constructivistes, va supplanter l'Art Nouveau dès 1925. Évitant toute surcharge décorative, il privilégie la géométrie à l'ornement floral.

« Je ne ferai qu'une restriction en faveur du vase de M. Guimard qui montre une tendance fâcheuse vers cet horrible modern style qui agonise, en dépit des efforts de quelques artistes qui auraient mieux fait de consacrer un talent réel à l'étude de la nature qu'à l'étude continue des os de cheval. C'est du moins (a) le souvenir qu'évoque (a) ces nervures et ces branches qui ne mènent à rien. »

Émile Molinier, conservateur au musée du Louvre de 1879 à 1903.

UNE ŒUVRE D'ART TOTALE

En 1909, peu après son mariage, Guimard achète un terrain au 122 avenue Mozart, dans le 16^e arrondissement de Paris. Il y installe à la fois les espaces d'habitation, son agence d'architecture au rez-de-chaussée et l'atelier de peinture d'Adeline Oppenheim au troisième étage.

L'architecte dessine le bâtiment, son ameublement et jusqu'aux moindres détails de la décoration : luminaires, rideaux, moquettes, bibelots, linge de table. Il signe ainsi en 1912 une œuvre d'art totale déjà éloignée de l'exubérance des années 1900.



Hector Guimard, façade de l'hôtel Guimard, 1909-1912, Paris

La parcelle, en forme de triangle, est exiguë mais l'architecte sait en tirer partie pour construire un hôtel particulier au plan atypique.

La chambre est composée d'un mobilier en poirier plaqué d'érable moucheté, d'un lustre et d'une applique en verre et en bronze. Elle est complétée par un tableau peint par Adeline Oppenheim. Lorsque celle-ci propose le mobilier de la chambre à coucher au musée des Beaux-arts de Lyon en 1948, le lustre a disparu. Il est donc remplacé par celui du salon.



Hôtel Guimard, la chambre à coucher de madame Guimard au deuxième étage, Épreuve d'époque New York, The Cooper-Hewitt Museum, don d'Adeline Oppenheim-Guimard



Hôtel Guimard, vue partielle de la chambre à coucher de madame Guimard, Épreuve d'époque New York, The Cooper-Hewitt Museum, don d'Adeline Oppenheim-Guimard, 1956

LE « STYLE GUIMARD » PARVENU À MATURITÉ

Pour la réalisation du mobilier, Hector Guimard délaisse quelque peu la ligne « coup de fouet » qui caractérisait les premières manifestations du « style Guimard » pour une conception moins provocatrice du décor. Même si les meubles sont toujours animés d'un mouvement continu, les lignes s'assagissent, le décor s'intègre davantage à la structure. Le talent de Guimard, qui utilise les bois de poirier et d'érable moucheté (pour le placage), se manifeste dans la souplesse des articulations et le raffinement des nervures et du décor sculpté, inspiré du monde végétal.



Les œuvres précédées de ce logo font partie des collections du musée.



Hector et Adeline Guimard, photographie, épreuve d'époque New York, the Museum of Modern Art, don de Laurent Oppenheim Jr.

En 1899, Hector Guimard se voit confier les projets des édicules destinés à couvrir les entrées des stations souterraines du Métropolitain alors en construction.

Ceux-ci sont installés tout au long de la ligne 1, inaugurée en juillet 1900. Modifiant profondément le paysage urbain parisien, ils suscitent rapidement la critique. En 1904, la Compagnie du Métro choisit ainsi de refuser les plans de Guimard pour la station Opéra. Jusqu'en 1914 toutefois, des entrées de stations conçues par Guimard continuent d'être installées le long des dix lignes du métro parisien.



Hector Guimard, Entrée du Métropolitain, 1900, Paris

HECTOR GUIMARD (LYON, 1867 - NEW YORK, 1942)

HECTOR GUIMARD EST LE PRINCIPAL REPRÉSENTANT DE L'ARCHITECTURE ART NOUVEAU EN FRANCE. IL A RÉALISÉ DE NOMBREUSES DEMEURES PRIVÉES AINSI QU'UN IMMEUBLE DE RAPPORT À PARIS, LE CASTEL BÉRANGER. EN 1900, LA COMMANDE DES ENTRÉES DU MÉTRO PARISIEN ASSURE SA CÉLÉBRITÉ.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

1867 : Hector Guimard naît à Lyon le 10 mars.

1882-1885 : Il se forme à l'architecture à l'École des Arts décoratifs puis à l'École nationale des beaux-arts, à Paris.

1889 : Il est l'auteur du pavillon de l'électricité à l'Exposition universelle.

1890 : Hector Guimard est admis au sein de la Société des artistes français, qu'il quitte quatre ans plus tard pour la Société nationale des Beaux-Arts.

1891-1898 : Il est professeur de dessin (géométrie et perspective) à l'École des Arts décoratifs de Paris.

1894 : Ayant obtenu une bourse de voyage, il se rend en Angleterre et en Écosse.

1895 : Il découvre à Bruxelles l'œuvre de l'architecte Victor Horta.

1898 : Il achève le Castel Béranger, immeuble de rapport situé 16, rue de la Fontaine, dans le 16^e arrondissement de Paris.

1899 : Il reçoit l'une des six médailles d'or au Concours de façades de la Ville de Paris pour le Castel Béranger. Il organise dans les salons du Figaro une rétrospective de son œuvre.

1900 : Hector Guimard reçoit la commande des entrées du métro parisien, unique commande publique dans sa carrière.

1909 : Il épouse la peintre américaine Adeline Oppenheim, fille d'un banquier new yorkais. Il réalise l'hôtel Guimard de l'avenue Mozart, achevé en 1912.

1930 : Les époux Guimard quittent l'avenue Mozart pour un appartement de l'immeuble qu'il conçoit en 1926, rue Henri-Heine.

1938 : Il s'installe à New York avec son épouse.

1942 : Guimard s'éteint le 20 mai à New York.

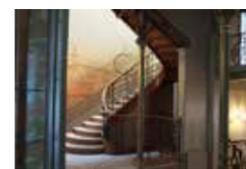
1970 : Première exposition consacrée à Hector Guimard à New York, au Museum of Modern Art

En ce temps-là

La seconde moitié du 19^e siècle est marquée par les révolutions industrielles, le développement des usines et des nouvelles énergies (vapeur puis électricité) et l'émergence de nouvelles classes sociales, bourgeoisie et prolétariat. L'Europe des grandes puissances, la France et le Royaume-Uni essentiellement, domine le monde aux plans politiques, culturels et surtout économiques, grâce notamment aux empires coloniaux. Paris incarne la modernité. De la fin du 19^e siècle à la veille de la première guerre mondiale, la « Belle Époque » correspond à une période de grand optimisme, de foi dans les sciences et les progrès sociaux, de confiance en l'avenir.

L'importance de la courbe

En 1895, à l'occasion d'un séjour à Bruxelles, Hector Guimard découvre l'hôtel Tassel, œuvre de Victor Horta (1861-1947), chef de file des architectes Art Nouveau en Belgique. Séduit, Guimard adapte la ligne « coup de fouet » qui caractérise bientôt ses réalisations. Parmi les plus remarquables, il faut citer : la maison du céramiste Coilliot à Lille (1898-1900), le Castel Henriette (1899-1900, détruit), l'hôtel Nozal, (1904, détruit), le Castel Orgeval (1904), la synagogue de la rue Pavée (1913).



Victor Horta, Hôtel Tassel, vue de l'escalier, 1892-1893, Bruxelles.

L'hôtel Tassel, réalisé de 1892 à 1893 dans la commune de Bruxelles par Victor Horta, est considéré comme la première manifestation architecturale de style Art Nouveau. Sa façade, animée de courbes et de contre-courbes, comme les décors intérieurs, sont en effet caractéristiques de ce mouvement.

L'aventure de l'œuvre

En 1930, les époux Guimard quittent l'avenue Mozart pour la rue Henri-Heine. Guimard a alors l'idée d'offrir à l'État l'hôtel et son contenu pour en faire un musée de l'Art Nouveau. Après la mort de son mari à New York en 1942, Madame Guimard reprend le projet mais devant le refus des autorités, elle se résigne à disperser le mobilier de l'hôtel en le proposant à plusieurs musées. La chambre est ainsi donnée au musée des Beaux-Arts de Lyon en 1948, une horloge de parquet rejoint les collections du musée des Arts décoratifs à Paris, la Ville de Nancy accepte quelques pièces qui seront présentées plus tard dans le musée de l'École de Nancy. La salle à manger, boiseries et mobilier, est présentée à Paris au Musée du Petit Palais. Le reste est donné à divers musées américains.



Hector Guimard, La salle à manger de l'hôtel Guimard, vers 1900, mobilier en bois, Paris, Musée du Petit Palais

La salle à manger était située au premier étage, à l'angle de l'avenue Mozart et de la villa Flore. Le mobilier comprenait une desserte et un argentier intégrés dans des boiseries épousant la ligne courbe des murs, une table à thé, une autre table accompagnée de six chaises et deux chaises à bras, garnies de cuir où figurait, en caractères Guimard, le chiffre du couple OG pour Oppenheim-Guimard.

1867 : Naissance d'Hector Guimard à Lyon le 10 mars

1889 : Exposition universelle de Paris. Triomphe de l'architecture métallique avec la tour Eiffel. Hector Guimard réalise le pavillon de l'électricité

1895 : À Paris, premières projections du Cinéma mis au point par les frères Lumière

1898 : Inauguration du Castel Béranger, immeuble de rapport conçu par Hector Guimard

1900 : Exposition universelle de Paris. Inauguration de la ligne 1 du métro parisien, dont Hector Guimard a conçu les entrées

1907 : Picasso peint Les Demoiselles d'Avignon

1925 : Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes

1942 : Décès d'Hector Guimard à New York

1870-1940
Troisième République

1914-1918
Première guerre mondiale

1936-1938
Réformes sociales du Front populaire

1939-1945
Seconde guerre mondiale